

Communiqué de Mme le Maire et de la majorité municipale suite à l'article de M. Rebollo

Dans un récent communiqué, Monsieur Michel Rebollo, conseiller municipal d'opposition, assène avec aplomb – et un bon temps de retard par rapport à ses camarades ! - un certain nombre d'arguments pour le moins fantaisistes qu'il n'hésite pas à présenter comme une « analyse » du projet de l'avenue Peyramale prolongée.

Que Monsieur Rebollo soit capable de parler « haut et fort », nous n'en avons malheureusement jamais douté, en témoigne ses interventions échevelées et bruyantes en séances du conseil municipal qui recyclent depuis plusieurs décennies la même rengaine. L'outrance et la caricature ne font pas pour autant des vérités. Et l'on sait depuis bien trop longtemps où se situe le camp du mensonge. Ceux de Monsieur Rebollo figurent en bonne place dans les procès-verbaux des conseils municipaux du précédent mandat.

Le vrai « danger », très clairement identifié, y compris par un rapport accablant de la chambre régionale des comptes, ce sont bel et bien les dérives de nos prédécesseurs, leur inconstance, la négligence avec laquelle ils ont géré les affaires publiques, l'irresponsabilité dont ils ont fait preuve notamment dans l'entretien et la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lourdes. Le bilan de Monsieur Rebollo, alors adjoint à l'urbanisme, est un festival en la matière, qu'il s'agisse de la ZAC d'Anclades, du plan local d'urbanisme, de l'acquisition de la Frégate, etc. L'ardoise qu'il nous a laissée se chiffre à plusieurs millions d'euros. Un record pour un seul homme !

En fait, à défaut de convictions politiques pérennes, Monsieur Rebollo, dont les opinions changent au gré du vent et de la perspective d'un poste d'adjoint et des indemnités afférentes, est surtout convaincu de lui-même et de ses propres capacités puisqu'il s'improvise ici ingénieur des ponts et chaussées et professeur de gestion. Des qualités qui lui auraient été bien utiles lorsqu'il était aux affaires pour nous éviter les mauvaises surprises qui sont les nôtres depuis notre arrivée.

Mais il est vrai que les « solutions simples » et les « il suffit de » de Monsieur Rebollo ont fait leurs preuves, notamment sur le quai Boissarie qui s'est au final... effondré ! On ne résout rien avec quatre cailloux et deux sacs de ciments, ce qui pourtant s'apparente à un traitement de luxe sous la précédente mandature si l'on considère que l'église paroissiale ou le pont Peyramale n'y ont pas même eu droit.

Monsieur Rebollo se retranche derrière de mystérieuses études, sans plus de précisions. Les faits sont pourtant les suivants, ne lui en déplaise : fin 2015, l'état inquiétant du pont Peyramale nous oblige à fermer provisoirement celui-ci. Les socioprofessionnels de la zone impactée nous demandent alors expressément de tout faire pour maintenir la liaison entre les deux rives. Trois scénarii sont envisagés, dont la reconstruction d'un pont aux normes antisismiques et sans pilier central, option qui s'avère techniquement très complexe, notamment à cause des accotements qui limitent les possibilités d'implantation, et très onéreuse. A cela s'ajoute les contraintes de la loi sur l'eau. Nous étions sur une fermeture du pont pour une ou deux saisons.

D'où le choix d'une solution intermédiaire consistant à consolider le pont existant dans l'attente de l'étude du projet de l'avenue Peyramale prolongée et de sa mise en œuvre. Ce projet suit son cours même si malheureusement nous accusons du retard. Pour plus d'efficacité, notre choix s'est porté sur un marché conception réalisation. Le risque

inondation a naturellement été considéré et intégré à leur projet. Nous en sommes actuellement à la phase des études qui sont financées et pour lesquelles nous avons demandé des subventions. Par ailleurs, le coût global du projet se chiffre à 2,5M d'euros HT et non 3M comme le soutient Monsieur Rebollo. Ce montant inclue également les travaux à réaliser sur l'actuel tronçon de l'avenue Peyramale prolongée qui, dans un premier temps, n'avaient pas été chiffrés lors de l'estimation initiale.

Décidément très actif ces derniers jours, Monsieur Rebollo ne recule devant aucun artifice, y compris les plus opportunistes, pour se pousser du col au sein d'une opposition tiraillée par le grand mercato des élections municipales à venir. Nous laisserons aux Lourdaises et aux Lourdais le soin de décider s'il s'agit d'un bien ou d'un « danger » pour l'avenir de notre ville.